
Le français à Tahiti, pàì/steplaît

Gudrun Ledegen^{*1,2} and Karine Frogier Leocadie^{*3}

¹Pôle de Recherche Francophonies, Interculturel, Communication, Sociolinguistique – Université de Rennes 2 – France

²Université de Rennes 2 – Université Rennes 2 - Haute Bretagne, Université Rennes 2 - Haute Bretagne, Place du recteur Henri Le Moal, CS 24307, 35043, Rennes cedex - France – France

³Université de Tahiti – Polynésie française

Résumé

Notre recherche porte sur la variation diatopique du français à Tahiti, en Polynésie française, une zone géographiquement aux marges de la francophonie, mais non linguistiquement, comme nous tenterons de le montrer : nous commençons notre analyse par un petit livret " du parler local " établi par un enseignant au collège (Bauer 1999), pour y trouver a) des mots et expressions du français attestés dans toute la société, et souvent retrouvés dans d'autres francophonies (ex. : *linges* pour désigner les vêtements), ou spécifiquement auprès des jeunes, b) des emprunts au tahitien et aux autres langues de contact (dont tout particulièrement l'anglais), intégrés de longue date (ex. : *pàì*, formule de politesse) ou plus récents (ex. : *bro* ('brother')), et enfin, de façon somme toute classique, c) des mots ou structures considérés comme spécifiques mais relevant du français ordinaire attesté dans toute la francophonie (ex. : *tafait* pour 'tout à fait', ou *steplaît* pour 's'il te plaît', prononcés avec syncope (Ledegen 2016).

Cette première base sera comparée avec les études menées auparavant (Rat 1967 ; Corne, 1979 ; CNRS 1983-1996 ; Wissner 2016 ; Ehrhart 2017) ainsi qu'avec de nouveaux corpus d'attestation que sont les réseaux sociaux où des discussions, listes et pages Facebook sur le modèle *Tu sais que tu viens de Tahiti quand ...* donnent à voir les pratiques ordinaires, linguistiques comme comportementales (Ledegen & Simonin 2009).

Comme les exemples ci-dessus l'indiquent, nous travaillerons les différents domaines linguistiques et leurs valeurs sociolinguistiques par le biais de différents corpus et d'entretiens compréhensifs auprès d'étudiants de l'Université de Tahiti et par ces mêmes étudiants auprès de leurs familles et proches.

Nous participons ainsi à la documentation et description de cette variété du français, en l'inscrivant dans une méthodologie comparative entre francophonies (Wissner 2016 ; André 2006), en tenterons de cerner l'évolution actuelle des traits de français norme endogène (variété haute et basse) (Lombardini, 1996 : 743, 745), autant dans les pratiques sociolinguistiques que dans les représentations sociolinguistiques (Frogier Leocadie 2024 ; Raapoto 1997). Est-ce que le contraste se joue toujours entre " français popa'a... et 'mélange' " pour reprendre le titre de l'article de Lombardini (1996) ou le regard sur les mélanges de langue aurait-il changé dans la société tahitienne actuelle, devenant plus écolinguistique (Mufwene 2001 ; Ehrhart 2012, 2016) ? Actuellement, le français gagnant du terrain, alors que le tahitien est en léger recul : les pratiques bi- ou plurilingues s'attestent de ce fait " dans un

*Intervenant

tiers des familles polynésiennes environ ” (Ehrhart, 2017 : 629).

Mots-Clés: Tahiti, français ordinaire, norme endogène, contacts de langues